



Infolettre n°9 – 09.12.2020

Une fois de plus, la balance vacille, et une fois de plus tout est entre les mains des acteurs de terrain. Ou, si ce n'est tout, beaucoup de choses.

L'incidence ne baisse pas suffisamment. Dans certains territoires, elle stagne. L'approche des fêtes fait craindre une reprise à la hausse des contaminations.

Ne pensons pas qu'il s'agit uniquement de la question des fêtes en famille, des achats en grands magasins, ou des départs en vacances. Si les courbes ne recommencent pas à baisser, nous connaissons bien les personnes qui seront, à nouveau, les plus atteintes ; ce seront les moins favorisés : les salarié-e-s exposé-e-s au public, les personnes en habitat surpeuplé, les personnes qui font face aux difficultés de la vie, les habitant-e-s des quartiers populaires.

Ne pensons pas non plus que l'arrivée progressive des vaccins va permettre de « franchir le cap ». Pour de longs mois, il faudra maintenir les efforts de prévention collective dans la vie de tous les jours.

Notre responsabilité est double : d'abord, protéger ces franciliens en multipliant les initiatives de prévention, toujours dans une approche globale ; ensuite, renforcer les compétences des personnes, améliorer l'accès aux connaissances mais aussi l'accès aux soins – toutes choses qui nous seront bien utiles lorsque la vaccination concernera des groupes plus larges. De grandes associations nous rejoignent, et c'est vraiment une belle démarche.

Mais notre responsabilité est aussi de mettre en valeur les efforts, l'énergie, l'engagement qui sont déployés dans les quartiers, les territoires. Ces actions de prévention, faisons-les connaître, haut et fort : la fierté de réussir ensemble doit être revendiquée et partagée non seulement au cœur de ces quartiers, de ces territoires, mais aussi dans toute la région. C'est ce à quoi, aussi, l'Agence s'emploie.

Luc Ginot,

Directeur de la Santé Publique

Le programme de prévention

« Le responsable associatif et des bénévoles ont suivi une formation (du CODES 93) et deux « causeries » sur la prévention par des médiateurs de santé. Ces échanges ont permis d'avoir une information de qualité, appropriable et intelligible pour se prémunir des contaminations et parer l'impact des fake news. Une démarche possible grâce à la mobilisation des acteurs de proximité pour identifier les zones « invisibles » où il y a une fragilité sociale. Le lien de confiance est déjà établi et la promotion de la santé par les pairs est bien accueillie ».

Association Banlieues santé – Action à Aubervilliers

Quelques chiffres...

1350

interventions réalisées

37 484

personnes rencontrées

33 684

masques distribués

7 560

flyers distribués

Retour sur la web conférence avec les associations partenaires

Lors de la réunion d'échange avec les associations partenaires du 01/12, deux sujets préoccupants ont été abordés : les renoncements aux soins avérés d'une partie de la population et la souffrance psychiques liée à la pandémie. Dr Pilar ARCELLA-GIRAUX, responsable du département Contractualisations territoriales, santé urbaine, au sein de la direction de la Santé publique, a présenté le plan d'intervention santé mentale de l'ARS : la prévention des risques psychiques en population générale, la surveillance des capacités de l'offre en hospitalisation, le soutien aux établissements prenant en charge des patients COVID, un plan spécifique pour les étudiants, la mobilisation des CLS / CLSM pour des interventions locales, le renforcement des plateformes de soutien et d'orientation psychologique...

Les associations ont évoqué leurs efforts pour faire vivre le lien social avec les habitants. Pendant cette 2^e phase de confinement, la communication sur les réseaux sociaux a été développée, mais là où cela a été possible la relation de proximité a été privilégiée (ateliers sociolinguistiques, rencontre des jeunes aux abords des collèges et lycées...).

Covid-19 : les étapes de la stratégie nationale sur la vaccination

Le gouvernement a dévoilé le jeudi 3 décembre 2020 la stratégie vaccinale française contre la Covid-19 qui va se dérouler en 3 étapes selon une logique de priorisation des populations fragiles et des professionnels de santé. Cette stratégie est définie sur la base des recommandations de la Haute Autorité de Santé.

La première étape débutera dès janvier et février 2021 : seront prioritaires les résidents des Ephaad et établissements médico-sociaux âgées et les personnels à risque qui y travaillent (1 million de personnes au total en France). Puis, une deuxième étape, entre février et mars, concernera les plus de 65 ans et les personnes à risque (14 millions de Français). Enfin, une campagne de vaccination "massive" grand public, au printemps, visera à vacciner l'ensemble des Français.

La vaccination est gratuite et non obligatoire. Aucun vaccin ne sera commercialisé sans les autorisations sanitaires et un conseil d'orientation de la stratégie vaccinale sera créé auprès du Ministre de la Santé. Il associera des scientifiques, des soignants, des représentants des patients, des citoyens et des collectivités.

Se faire vacciner c'est se protéger et protéger les autres, mais ce n'est pas la fin de l'épidémie. Le Premier Ministre a insisté sur le fait que les mesures de prudence restent nécessaires. Les gestes barrières, le dépistage, la généralisation de l'application TousAntiCovid et l'accompagnement de l'isolement des personnes malades permettront de stopper la transmission de la maladie dans l'attente du déploiement généralisé du vaccin.

Focus sur vos initiatives : à Paris

L'association PLUS LOIN développe un projet social en direction de tous - enfants, jeunes, adultes, familles - sur le quartier « les portes du XX^eme ». Parce que le bien-être physique et moral sont des prérequis indispensables à l'insertion sociale et professionnelle, PLUS LOIN accompagne les habitants afin qu'ils acquièrent des connaissances permettant d'améliorer la gestion de leur santé.

« Lors de ce second confinement, nous avons réussi à garder le lien avec les familles du quartier avec le développement de soutien scolaire, de temps parents-enfants pour faire un point sur les problématiques engendrées par le confinement (surpopulation des appartements, absence d'activité physique, consommation d'écran, difficulté à traiter l'information liée à la crise sanitaire...).



(Photo: PLUS LOIN)

Chaque vendredi après-midi, des groupes de parole entre parents permettent de rompre l'isolement des familles et de partager leur difficulté. Beaucoup d'échanges ont porté sur leur capacité à mettre en œuvre les gestes barrières, sur la compréhension de la Covid 19 face à la somme d'information diffusée sur les réseaux sociaux : comment faire le tri ? Qui croire quand la communauté scientifique se déchire ? La médiatrice famille a sensibilisé les participantes aux préconisations de l'ARS, elle a aussi travaillé sur les dangers des fake news qui accentuent la désinformation. En mettant en place notre protocole d'accueil au sein de l'association, nous avons également sensibilisé les enfants aux gestes barrières afin qu'ils deviennent de réels messagers au sein de leur famille. »

Nightline France : libérer la parole et améliorer le bien-être mental des étudiants



L'association Nightline France propose des services d'écoute nocturne destinés aux étudiants, offrant une écoute bienveillante par les pairs, par téléphone et par tchat. Anonyme, confidentiel, sans jugement, non-directif et gratuit, le service est disponible 7j / 7 de 21 h à 2 h 30 du matin. La hausse des contacts suite aux annonces des confinements montre l'impact de cette crise sur la population étudiante. Dans ce contexte, l'association renforce sa présence sur les réseaux sociaux (Twitter, Instagram, Facebook).

L'association a mis à jour les ressources de son site [soutien-étudiant.info](https://soutien-etudiant.info), qui répertorie l'ensemble des services de soutien psychologique gratuits destinés aux étudiants. Développée lors du premier confinement, elle a reçu plus de 13 000 visites et 80 000 jeunes ont été touchés via Facebook en un peu plus d'un mois. De plus, cette plateforme a rencontré un vif succès auprès des professionnels de santé et de l'enseignement, qui l'utilisent comme guide auprès de ce public.

Afin de permettre à un maximum d'étudiants de prendre connaissance de cette ressource créée spécifiquement pour les accompagner, l'association a lancé une campagne de prévention et d'information du 30 novembre 2020 au 15 janvier 2021. Celle-ci repose sur un challenge Instagram, à suivre sur le compte [@soutien.etudiant](https://www.instagram.com/soutien.etudiant), et sur une collaboration avec plusieurs influenceur-euses pour libérer la parole des étudiants sur leur santé mentale.

Boite à outils

De nouvelles plateformes de soutien psychologique sont soutenues par l'ARS Ile-de-France pour le grand public et les étudiants, vous pouvez trouver les listes actualisées ci-dessous :

- [Pour les professionnels de santé](#)
- [Pour le grand public](#)

Nous vous proposons un outil de Santé BD pour [mieux comprendre la vaccination](#)

Les infolettres de l'ARS sont également disponibles sur le [site de PromoSanté Ile-de-France](#)

Expériences sur les réseaux sociaux : vous avez des projets de prévention sur WhatsApp, Facebook, Instagram... dans votre quartier, votre association... parlez-nous en !

Contact : ars-idf-actions-prevention@ars.sante.fr